

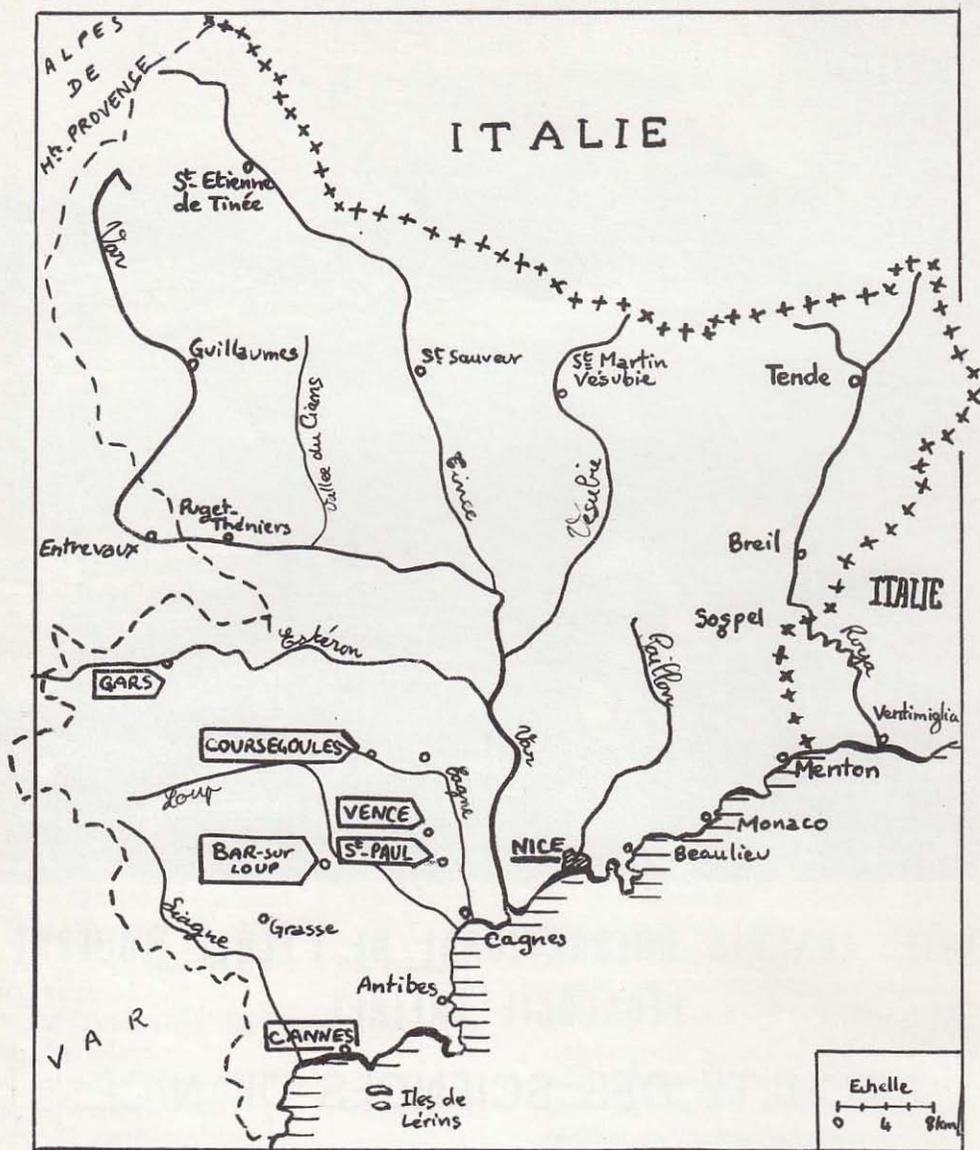


**XXVII^e CONGRÈS INTERNATIONAL DE L'ÉCOLE MODERNE
PÉDAGOGIE FREINET**

FACULTÉ DES SCIENCES DE NICE

FESTIVAL DE PÉDAGOGIE POPULAIRE

(6.7.8 Avril 1971)



LA RÉGION DE NICE : BERCEAU DE LA PÉDAGOGIE FREINET



Photo Ch. Jourdanet

NICE ANTIQUE

Les fouilles de Cimiez (les thermes)

NICE : SON CADRE HISTORIQUE

La mer, une petite calanque contrôlée par la butte du château ; par derrière, les hautes collines de Cimiez : tel est le site confié à l'histoire et offert au choix de chaque civilisation.

Séduit par cette terre heureuse, l'homme préhistorique a hanté très tôt la région, comme en témoignent le campement nomade du paléolithique inférieur de Terra Amata (au-dessus du port) et les grottes voisines de Grimaldi (près de Menton) et de l'Observatoire (près de Monaco), datant du paléolithique supérieur. Voir le musée d'Anthropologie préhistorique de Monaco.

Les peuples à vocation terrienne, les Ligures et les Celto-Ligures, tinrent les points hauts pendant tout le premier millénaire avant J.-C. Ils vivaient dans des camps retranchés cernés de murs cyclopéens, comme les Audides au-dessus de Cabris et le camp des Gaïans près de Menton. On leur doit sans doute les gravures de la Vallée des Merveilles.

Vinrent les voiles et les marchands grecs. Marseille devint un comptoir phocéén vers 600 avant J.-C. ; Nice et Antibes, peu après.

Les cités ligures de la montagne ne font pas toujours bon ménage avec les négociants grecs. Dès le II^e siècle avant notre ère, ces derniers appellent au secours les armées romaines. Le trophée de la Turbie, sur la via Julia Augusta, célèbre la victoire définitive de Rome sur les peuples celto-ligures (an 14 avant J.-C.). Cimiez, promu métropole régionale, va construire ses arènes et ses thermes.

De nouvelles civilisations rurales se développent lors de la décadence du monde carolingien. Des razzias sarrasines parties de St-Tropez poussent les paysans à se réfugier dans des villages perchés (Èze, St-Paul-de-Vence, Le Haut-de-Cagnes, etc.) Nice apparaît. Ses habitants s'organisent au XII^e siècle dans une sorte de république consulaire qui va secréter sa bourgeoisie et ses travailleurs.

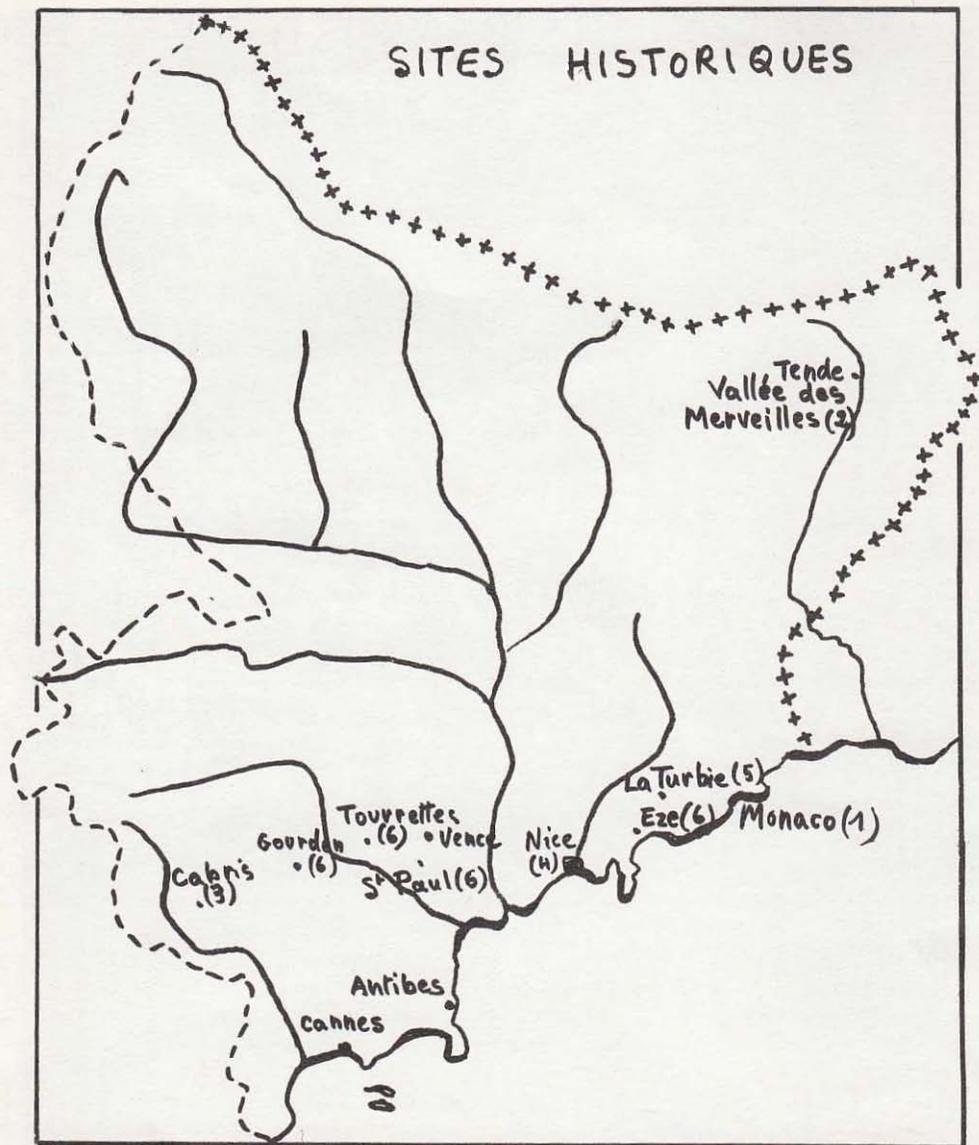
Bientôt, les Etats font leur pré carré. Au XIV^e siècle, un seigneur de l'arrière-pays, Jean Grimaldi, aide le comte de Savoie à pousser son domaine jusqu'à la mer en lui procurant le diocèse de Nice qui prendra rang de comté. Après le Var, commençait la Provence, c'est le royaume de France.

Conflits séculaires entre la Maison de Savoie et la France : les forts de Nice rasés par Louis XIV en 1706, entrée des troupes françaises à Nice en septembre 1792, retour à la Savoie en 1815, cession du comté de Nice à la France après le référendum de 1860 (voir BT n° 456)...

De 1940 à 1943, les armées italiennes occupent le pays avant d'être remplacées par les Allemands. Après leur débarquement sur la Corniche d'Or, les alliés font leur apparition à Nice le 28 août 1944, tandis que les troupes hitlériennes battent en retraite vers l'Italie, rendant à la France ces terres, longtemps en litige, qui ont su conserver, malgré tant de vicissitudes, leur langage harmonieux : le nissart.

F. D.

SITES HISTORIQUES



- (1) Musée d'Anthropologie préhistorique et grottes
- (2) Gravures rupestres
- (3) Camp retranché des Audides
- (4) Arènes de Cimiez
- (5) Trophée des Alpes
- (6) Villages perchés



NICE EN 1825



NICE EN 1965

(d'après photo IGN)

NICE : SON CADRE GÉOGRAPHIQUE

Les Alpes-Maritimes sont un des départements qui présentent le plus de contrastes : — relief violent et très compartimenté, allant de la mer jusqu'au massif primaire cristallin du Mercantour (3 218 m au Mont-Gélas), en passant par les préalpes calcaires et les hautes-alpes tertiaires aux schistes colorés ;

— températures élevées et égalisées sur le littoral, mais frimas dans les vallées de l'arrière-pays où les chutes de neige varient de 40 cm à 350 cm suivant les années...

— pluies courtes et d'une rare violence, entraînant versants, digues et ponts en automne, surtout en hiver, mais sécheresse parfois catastrophique en été (cultures, incendies), sur le littoral.

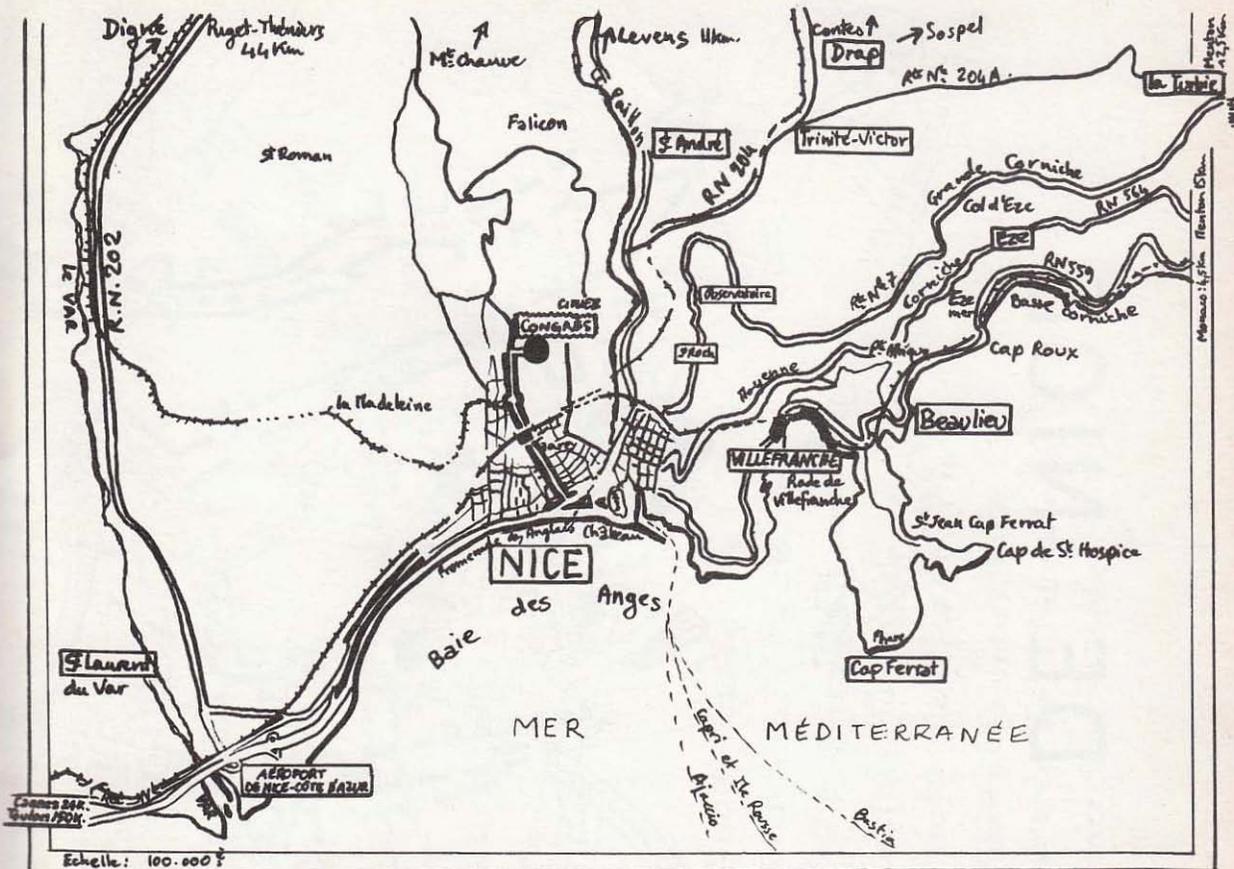
— paysages reflétant aussi ces contrastes : rochers recouverts de lichens, neige et glace, au Gélas, mais « petite Afrique » de Beaulieu avec ses bananiers, ses palmiers, ses cactées.

Quant à NICE, la vieille ville (massée entre la rive gauche du Paillon et les pentes ouest de la colline abrupte du Château) s'est étendue vers l'ouest et le nord à la fin du siècle dernier. Elle gravit aujourd'hui les coteaux provenant de l'exhaussement du delta du Var, pour rejoindre St-Laurent-du-Var, à l'ouest ; s'attaque aux massifs préalpins vers le nord en se cognant contre le Mont Chauve qui la domine de près de 1 000 mètres, à 5 km seulement de la mer (après avoir englobé la colline de Cimiez, lieu de notre congrès) ; enjambe le Paillon pour se frotter aux collines du Mont-Boron et du Mont-Alban.

Ainsi encerclée par la mer, les collines, la montagne, Nice, centre économique, commercial, touristique et culturel vers lequel convergent les principales vallées, pose de sérieux problèmes d'extension et de circulation... Déjà, par-delà les coteaux, croissent des zones industrielles et l'on prévoit une longue conurbation allant de Cannes à Menton pour la prochaine décennie...

SI LA NATURE VOUS INTERESSE...

- Massif du Mercantour (Parc National) : accessible à partir de juin.
- Authion : magnifiques forêts de sapins et d'épicéas à Turini.
- St-Martin-Vésubie : paysages de type suisse.
- Le Barrot : schistes rouges des gorges du Daluis, du Cians et de la Tinée.
- Préalpes de Grasse : - grottes de St-Cézaire
 - gorges du Loup et « saut » du Loup
 - « baous » de St-Jeannet
- Préalpes de Nice : Mont-Chauve dominant Nice et la Côte d'Azur.
- Sur le littoral : - Côtes de l'Esterel (calanques de porphyres rouges)
 - Iles de Lérins au large de Cannes
 - Plage sableuse de Juan-les-Pins
 - Cap d'Antibes
 - Belvédère d'Eze sur la Haute-Corniche : vue sur le Cap Ferrat et la rade de Villefranche
 - Cap d'Ail, Cap Martin...
 - Eze : jardin exotique



ACCES PAR LA ROUTE

- RN 559 : Gênes, Milan, Rome
- RN 204 : Turin, Milan, Berne, Zurich, Vienne
- RN 202 : Digne, Gap, Lyon, Genève, Zurich, Bâle, Bonn
- RN 85 : Route Napoléon : Digne, Gap, Lyon, Genève, Bonn...
- RN 7 : Route Bleue : Lyon, Paris, Calais, Bruxelles, Luxembourg et aussi Marseille, Montpellier.

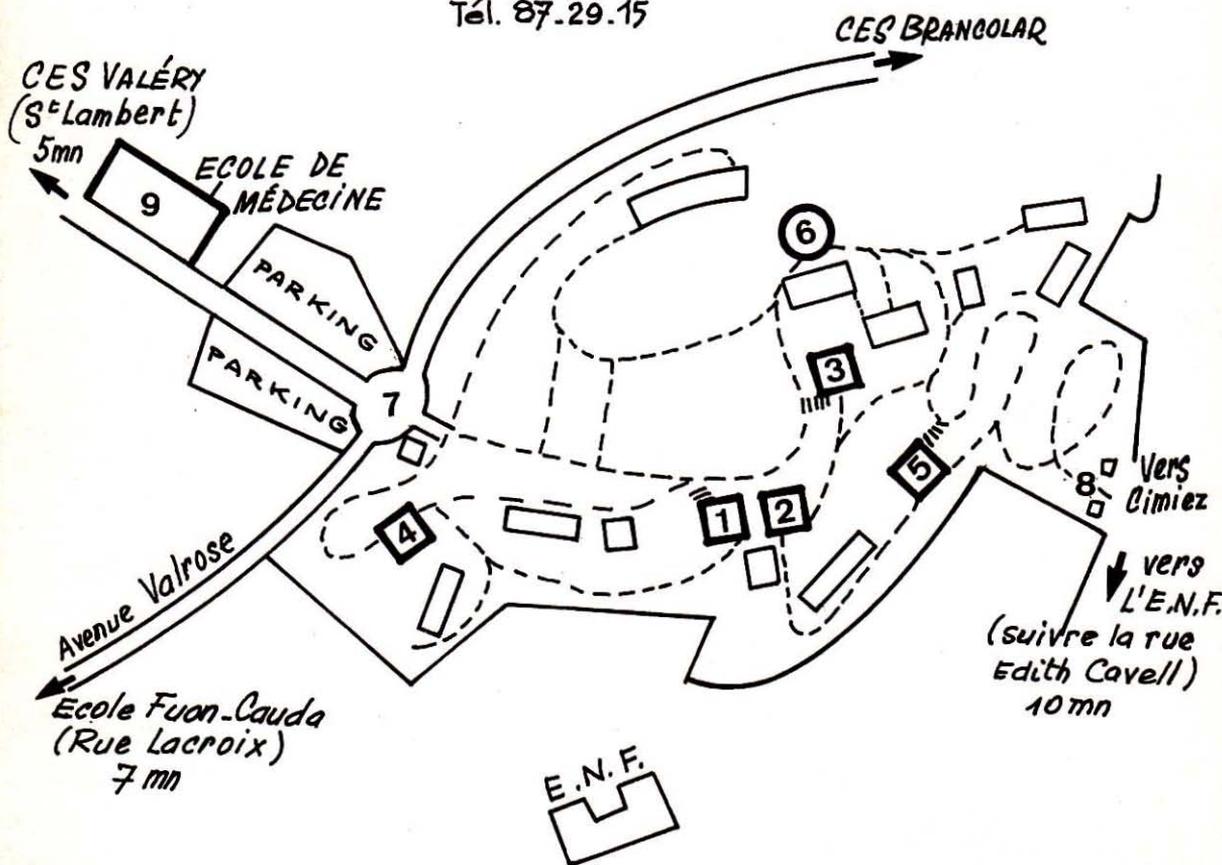
(L'autoroute Esterel Côte d'Azur finit à Villeneuve-Loubet mais une route à 6 voies avec séparation médiane mène jusqu'à Nice.)

Pour se rendre au congrès, suivre la Promenade des Anglais jusqu'à la Place Masséna, puis l'avenue Jean-Médecin, passer sous le pont de chemin de fer, suivre l'avenue Malausséna jusqu'à la Place de la Libération : continuer toujours en ligne droite par l'avenue Borrighione. Bifurquer sur la droite (suivre les flèches) : avenue du Doyen Lépine, qui débouche sur la Faculté des Sciences. Un fléchage plus direct débutera au bas du boulevard Gambetta sur la Promenade : suivre le boulevard jusqu'au passage à niveau, tourner à droite (Joseph Garnier). A la place de la Libération, prendre à gauche l'avenue Borrighione... (voir plan page suivante).

FACULTÉ DES SCIENCES DE NICE

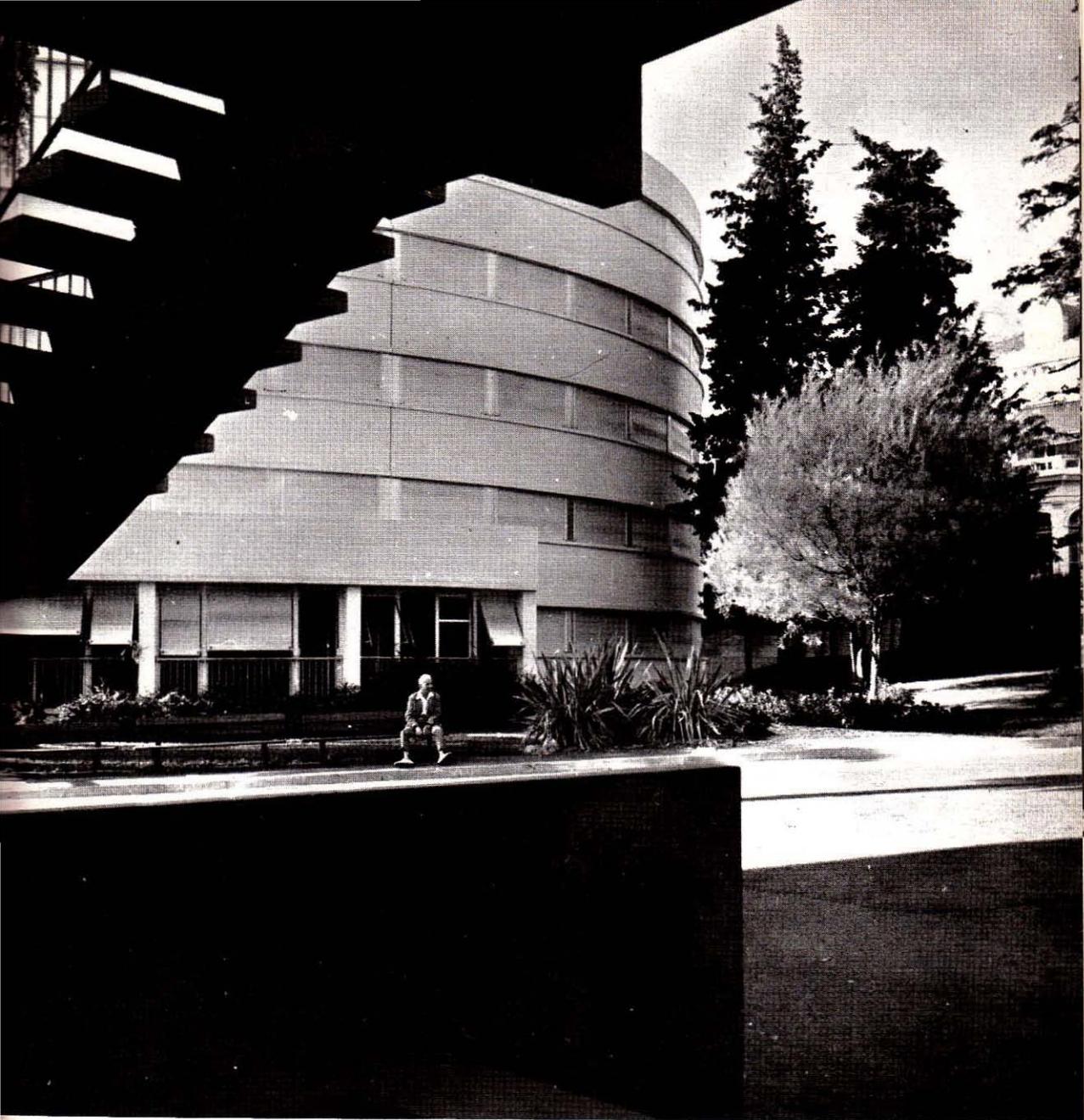
Parc Valrose

Tél. 87.29.15



- 1 : Amphi 1 (Physique)
- 2 : Amphi 2 (Physique)
- 3 : Amphi 3 (Chimie)
- 4 : Amphi 4 (Sc. Nat.)
- 5 : Amphi 5 (Mathématiques)
+ salles diverses
- 6 : Restaurant Universitaire
Montebello

- 7 : Entrée Valrose
 - Amphi Médecine
 - CES Valéry
 - CES Brancolar
 - Ecole Fuon Cauda
- 8 : Entrée Cimiez
 - E.N.F.
- 9 : Amphi Médecine



Vue d'un bâtiment de la Faculté des Sciences

NICE : SON CADRE ÉCONOMIQUE

— *L'olivier* représentait, il y a quinze ans encore, la principale richesse de la région niçoise réputée pour la finesse de ses huiles. Mais, lors des gelées de 1956, les cultures ont été sérieusement endommagées. Sur le littoral, on cultive toujours *l'oranger* (surtout pour distiller sa fleur : parfumeries de Grasse). Les collines environnantes s'étagent en terrasses d'immenses *cultures florales* (œillets, roses...) abritées l'hiver par des serres ou des tapis de paille. Quelques petits vignobles sont également entretenus.

— Les branches industrielles les plus prospères sont sans conteste celles du *Bâtiment* et des *Travaux Publics* : outre ses fabriques de chaux, ciment, plâtre et carbure de calcium, la première est réputée pour son gaspillage et ses scandales de la spéculation immobilière (à côté des bidonvilles niçois s'élèvent des immeubles de haut standing, partiellement inoccupés à cause de leurs prix inabordables) ; la seconde se propose de remédier aux problèmes de circulation particulièrement pénibles aux heures de pointe... ou les jours de pluie.

Au second rang viennent les industries de transformation (confiserie, parfumerie, confection, manufacture de tabac, fabriques de pâtes, etc.).

Mais, direz-vous, où sont donc les fameuses « industries propres » ? A Villeneuve-Loubet pour la Texas Instrument (appareillages électriques et électronique), à La Gaude pour le centre de recherches I.B.M.

Et à Nice ? Probablement le Tourisme et tout ce qu'il implique : Carnaval, batailles de fleurs, Casino, hôtellerie, commerce...

SI L'ÉCONOMIE VOUS INTERESSE...

- Berre-les-Alpes : forêts de châtaigniers
- Grasse et environs : cultures de fleurs (jasmin, mimosa...) et parfumeries
- La Bocca : constructions aéronautiques
- Vallauris : poterie
- Nice : fabrique d'ascenseurs à côté d'un bidonville gitan
- Contes : usine de chaux
- Grave-de-Peille : usine de ciment
- Monaco : brasseries, chocolateries...
- Menton : citrons



Le port de Nice

Nous remercions les auteurs des photos :
M. Paul-Louis ESSI (p. 15 et 29)
M. Charles Jourdanet (p. 17, 20, 27, 32 et 33)

NICE : SON CADRE TOURISTIQUE

La vocation touristique de la région niçoise remonte au début du XVIII^e siècle avec la transformation de la place forte de Nice en ville ouverte, par la destruction du Château. Un autre facteur jouera à partir de 1765 : le Docteur Smolett recouvrera la santé à Nice (il fut le premier à « oser » prendre un bain de mer) et deviendra ainsi le meilleur propagandiste « niçois » auprès des Anglais qui commenceront à affluer. Et au XIX^e siècle les chômeurs (déjà !) construiront « Lou Camin dei Anglès » qui deviendra en 1844 « La Promenade des Anglais » désormais mondialement célèbre.

1860 : Annexion de Nice par la France : nouvel afflux d'étrangers.

1864 : Le train arrive jusqu'à Nice : dès lors la saison hivernale touristique s'étendra petit à petit aux trois autres. Dans « Le crime des riches », en 1905, Paul Duval parlait ainsi : « On y est curieux de scandales et avides de nouveautés... Toutes les folles et tous les fous de la terre, tous les déséquilibrés et tous les hystériques se donnent ici rendez-vous... Il en vient de Russie, d'Amérique, du Thibet et de l'Afrique australe... Nulle part vous ne rencontrerez pareille collection de jeunes centaines et d'autruches pavoisées... »

Qu'en est-il aujourd'hui ? Nous ne prendrons pas position mais vous invitons à passer quelques instants sur la Promenade des Anglais, ou, à Cannes, sur la Croisette.

Nice, centre touristique : pourquoi ?

Le climat :

- ni froid, ni humidité l'hiver, ni chaleur torride l'été (brise marine)
- pureté atmosphérique (300 jours de soleil — dont 250 avec 30 km de visibilité — soit 2 500 à 2 800 heures annuelles d'insolation)
- jardins toujours fleuris
- température de l'eau supérieure à 17° dès le mois de mai.

L'accueil :

- aéroport Nice-Côte d'Azur de vocation internationale
- chemin de fer reliant quotidiennement Nice à toutes les grandes villes européennes
- 2 gares maritimes (particulièrement liaison avec la Corse)
- Palais des Expositions (capacité 20 000 personnes assises)
- équipement hôtelier remarquable, sinon bon marché : 9 000 chambres de grand luxe et 18 000 de grand confort !...)

Les possibilités de détente :

- Carnaval
- batailles de fleurs
- tennis, golf...
- musées
- plaisirs de la mer (natation, exploration sous-marine, voile, ski nautique...)
- excursions, etc.



SI LES FETES VOUS INTERESSENT...

A Nice :

- Carnaval depuis le XIV^e siècle (commence 12 jours avant Mardi-Gras)
- mai niçois (bals)
- Festival international du folklore (juillet)
- nuit rose (juillet)
- nuit blanche (août) batailles de fleurs
- nuit fleurie (août)
- tour de France automobile (septembre)

A Cannes :

- Fête des Mimosas (février)
- Régates internationales (Pâques, Pentecôte, été)

A Menton :

- Fêtes du Citron (février)
- Festival de Musique (août)
- Bol d'Or international de Yachting à voile (août)
- Biennale de peinture



Marchande de socca

SI LA GASTRONOMIE VOUS INTERESSE...

- soupe au pistou (de légumes, parfumée au basilic)
- pissaladière (tarte aux oignons et anchois)
- salade niçoise (tomates, radis, poivrons, fèves)
- pan-bagnat (pain à l'huile d'olive avec tomates, olives, anchois)
- ratatouille (ragoût d'aubergines, poivrons, tomates, courgettes cuites à l'huile d'olive)
- ravioli (petits carrés de pâte contenant une farce)
- gnocchi (coquilles de pommes de terre et de farine)
- capoun (feuille de chou farcie)
- piech (poitrine de veau ou de mouton, farcie et braisée)
- poutinat : petits alevins bouillis
- supion à la niçoise (petite seiche frite)
- fruits confits
- tourta de bléa (double tarte à la blète, aux raisins secs, aux pignons, saupoudrée de sucre)
- beignets de fleurs de courges
- vins de Bellet (collines de Nice)
de La Gaude (au pied des Baous)

NICE : SON CADRE CULTUREL

« Célèbre par son carnaval, son marché aux fleurs, son climat, sa mer de soleil et d'azur, et le soir la longue guirlande de lumières qui festonne la Promenade des Anglais et la courbe de la Baie des Anges, Nice est aussi une capitale de l'esprit. Des Bréa (1) à Chéret (2) et à Matisse, les peintres s'y sont toujours convenus. Les écrivains de vingt façons y ont goûté pour la vanter la douceur de la vie, et de Nietzsche ou de Marie Bashkirtseff à Roger Martin du Gard, de Théodore de Banville à Valéry, beaucoup sont venus non seulement s'y plaire, mais y attacher leur souvenir. Nice, qui ne cesse de croître et de s'étendre, aura, un jour son Université... »
Cette prévision d'Emile Henriot, en 1960, est aujourd'hui réalité : la plupart des Unités d'Etudes et de Recherches composent l'Université de Nice.

Outre l'Université, la culture à Nice s'exprime au travers de l'Opéra, du Conservatoire, du Théâtre de Nice — professionnel —, des trois Maisons des Jeunes et de la Culture, d'une bibliothèque municipale, des musées, des galeries d'art... (c'est à la Galerie de la Marine — municipale — qu'aura lieu l'exposition d'Art Enfantin, ouverte au public du 5 au 20 avril 1971).

SI VOUS AIMEZ LES MUSEES...

- Nice* :
- Musée Masséna (palais Premier Empire - histoire locale)
 - Musée des Beaux-Arts (Vanloo, Fragonard, Chéret, Carpeaux, Matisse, Dufy - histoire du Carnaval de Nice)
 - Musée du Prieuré du Vieux-Logis (avec meubles, peintures, sculptures des XV^e et XVI^e s.)
 - Musée international de malacologie (coquillages)
 - Musée d'Histoire Naturelle
- Cannes* :
- Musée de La Castre (civilisations méditerranéennes)
- Grasse* :
- Musée Fragonard (histoire et art locaux)
- Monaco* :
- Musée d'art Iranien
 - Musée Océanographique
- Antibes* :
- Musée d'archéologie terrestre et sous-marine et salles Picasso
- Menton* :
- Musée Jean Cocteau
- Biot* :
- Musée Fernand Léger
- Cagnes* :
- Château-Musée (salles sur l'extraction de l'huile d'olive)
 - La maison de Renoir
- St-Paul-de-Vence* :
- Fondation Maeght

(1) Bréa : chef de l'école de peinture niçoise à la fin du XV^e siècle (nombreux rétables)

(2) Chéret : dessinateur et peintre, célèbre pour ses compositions d'affiches